

**LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION**  
 45, RUE DE LA SERRA, 45  
 PARIS 10<sup>e</sup> - 10<sup>e</sup> MAI  
 PARIS 10<sup>e</sup>, 45, RUE DE LA SERRA, 45  
 TEL. OPERA, 20.11 - 20.23

JOURNAL D'INFORMATION

# L'Égalité

de Roubaix - Toucouling

BUREAUX : Téléphone 351-17  
 ROUBAIX : 45, rue de la Serra, 45  
 TOURCOING : Téléphone 9-05  
 3, rue Félix Leclercq

DIRECTRICE : M<sup>me</sup> Eug. GUILLAUME

## En pleine guerre de mouvement

De violentes contre-attaques des troupes alliées maintiennent l'ennemi qui s'est infiltré à l'ouest de la Meuse

« Pour toute défaillance : LA MORT », a déclaré M. P. Reynaud

### NAMUR, ville martyre

« La Ville de Namur, place forte, attaquée le 21 Août 1914, violemment bombardée par un ennemi très supérieur en nombre et dont la garnison ne s'est retirée qu'après avoir rempli pendant quatre jours sa mission d'arrêt. Prise d'assaut, incendiée en partie, a supporté avec calme et dignité, malgré ses deuils, une occupation de plus de quatre années, sans cesser d'avoir foi dans la victoire. »

(Citation à l'Ordre de l'Armée française du 3 Nov. 1926).



Un quartier de NAMUR en flammes, après un récent passage d'avions ennemis. (Photo Nyl, — 73.903).

Pour la deuxième fois, en un quart de siècle, la Belgique est envahie par un peuple barbare qui ne respecte rien, ni les lois de la guerre, ni les gens, ni les biens. Pour la deuxième fois, aussi, les Allemands, trouvent en Belgique une résistance héroïque, aussi digne d'admiration que celle de 1914.

NAMUR, au nom passé depuis longtemps dans l'histoire de la guerre, NAMUR, la belle et bonne ville que tous ceux qui l'ont visitée, ne fut-ce qu'une fois, ne peuvent point ne pas aimer, NAMUR, ville particulièrement attachée à la France, eut les drames et les catastrophes de la guerre. Les envahisseurs, à nouveau, jetèrent sur elle un déluge de fer et de feu. Mais si ses maisons sont détruites, si partout ne s'amorcellent que des ruines, la foi dans la victoire finale restera et restera toujours, comme en 1914, dans les cœurs.

Roger LACQUEMARE.

(Lire la suite en deuxième page)

## LA SPLENDIDE RESISTANCE des forces alliées en Belgique

« Résistez jusqu'au bout, je suis fier de vous ! », a déclaré le Roi Léopold III, dans une proclamation aux défenseurs des forts de Liège

LE NOUVEAU MARTYRE DE LA VILLE DE LOUVAIN

### Réfugiés belges à Paris



Arrivant par trains spéciaux, les réfugiés Belges affluent en gare du Nord, à PARIS ; en voici un groupe quittant la gare sur un camion. (Photo Saram. — 58.163).

### DÉCLARATIONS DE M. PAUL REYNAUD

## « L'ALLEMAGNE a décidé de jouer son va-tout, elle vise la France au cœur »

« Hitler veut gagner la guerre en deux mois. S'il échoue, il est condamné, et il le sait. »

« PEUT-ÊTRE DEVRONS-NOUS CHANGER LES MÉTHODES, LES HOMMES. POUR TOUTE DÉFAILLANCE, LE CHATIMENT VIENDRA : LA MORT ».

« Nous sommes résolus pour vaincre à tous les sacrifices »

La séance est ouverte à 15 h. 35, sous la présidence de M. Edouard HERRIOT. MM. Paul REYNAUD, CAMPINCHI, Marcel HERAUD, Lucien LAMOURÉUX, Albert SE-ROL, POMARET, Louis MARIN, sont au banc du gouvernement.

### LA DÉCLARATION de M. Paul REYNAUD A LA CHAMBRE

M. P. REYNAUD : J'ai peu de mots à vous dire. Depuis que la chambre s'est séparée, l'Allemagne a décidé de jouer son va-tout, elle s'est jetée sur trois peuples libres et aujourd'hui elle vise la France au cœur. La Belgique de 1914 s'est retrouvée (applaudissements), de nouveau sa vie va être étroitement mêlée à la nôtre. Nos souffrances seront ses souffrances ; ses deuils nos deuils. Un jour notre joie sera la sienne (vifs applaudissements répétés).

« La Hollande a perdu son sol mais elle a retrouvé en quelques jours les vertus qui ont fait sa gran-

deur dans l'histoire (vifs applaudissements). » Sur la charnière de notre front, l'armée allemande a déchaîné toutes ses forces de destruction. Les voici tous ces chars d'assaut et tous ces avions accumulés avec méthode pendant tant d'années grâce aux privations sans nom du peuple allemand et avec l'idée fixe de son chef : la guerre pour abattre la France et dominer l'Europe, puis le monde.

« Hitler veut gagner la guerre en deux mois. S'il échoue il est condamné et il le sait. »

(Lire la suite en deuxième page)

### La Reine WILHELMINE a désigné un Commandant en chef des forces hollandaises

(Lire notre information en 2<sup>e</sup> page)



M. DALADIER, ministre de la Guerre, vient d'aller rendre visite aux Armées sur le front Nord. On le voit ici, en Belgique, remontant en voiture pour rentrer à Paris. (Photo Nyl, — 73.800).

### A CALAIS DEUX TRAINS SE HEURTENT

Quinze morts et trente blessés

Vers 18 h. 30, un train de matériel roulant à télescopé un train de voyageurs au « Pont à deux Troux », non loin de la halte de Coulogne.

Le choc fut terrible. Des débris enchevêtrés ont retiré 15 morts et 30 blessés.

(Lire la suite en deuxième page)

### Les communiqués officiels

Paris. — Communiqué officiel n° 511 en date du 16 mai au matin :

La bataille a pris, de la région de Namur à celle de Sedan, le caractère d'une guerre de mouvement avec participation de part et d'autre des éléments motorisés et de l'aviation.

L'intérêt supérieur de la conduite des opérations commande de ne pas fournir actuellement de renseignements précis sur les actions en cours.

Communiqué n° 512 du 16 mai au soir :

La bataille continue dans son ensemble avec la même ampleur. Des engagements très vifs ont eu lieu sur certains points. Notre aviation de bombardement protégée par la chasse, a effectué avec succès des attaques vigoureusement menées sur des colonnes ennemies d'engins blindés signalées par notre aviation de reconnaissance.



Un observateur de l'armée belge posté au sommet d'un arbre. (Photo Nyl, — 58.140).

## GRANDE OFFENSIVE de l'aviation britannique à l'est du Rhin

Des tonnes de bombes ont été lancées sur les communications routières et ferroviaires utilisées par l'ennemi

Londres, 16. — Le Ministère de l'air a annoncé ce matin que la R. A. furent lancées. Les communications routières et ferroviaires furent attaquées en plusieurs points. Des incendies ont été causés et de fortes explosions ont été entendues. Les attaques les plus importantes ont été dirigées sur les lignes de chemin de fer et de routes. Les attaques les plus importantes ont été dirigées sur les lignes de chemin de fer et de routes.

### L'ENTREE des Alliés à Narvik semble ne devoir plus tarder

Stockholm, 16. — De l'envoyé spécial de l'agence Havas sur le front de Narvik : Tout porte à croire que la bataille pour Narvik a atteint son point culminant en faveur des alliés. Ce sont surtout les Français et les importants contingents canadiens qui mènent les combats. On s'attend d'un moment à l'entrée des alliés dans la ville qui a été aujourd'hui à nouveau bombardée par l'aviation alliée. Les Allemands sont visiblement en état d'infériorité et ont dû reculer devant les Français qui ont réussi à s'infiltrer entre les Allemands et la ville grâce à leurs forces blindées. Un autre mouvement allié tend à couper les Allemands du chemin de fer vers la frontière par des attaques sur Stordalen.

### EN VUE DE LIMITER LA GUERRE D'EUROPE

## LE PRÉSIDENT ROOSEVELT a adressé un message personnel à M. MUSSOLINI

New-York, 16. — A propos du message adressé dans la nuit de mardi à mercredi par M. Roosevelt à M. Mussolini, le correspondant du « New-York Times » à Washington écrit : « Un appel a été envoyé par le Président Roosevelt à M. Mussolini pour éviter une extension de la guerre en Europe, puisque tel serait le résultat d'une entrée de l'Italie dans le conflit. » Ce message, qui a été transmis par l'intermédiaire de M. William Phillips, ambassadeur des États-Unis à Rome, équivalait à un appel à l'Italie de rester en paix.

La décision d'envoyer ce message a été prise à la suite d'informations reçues à Washington relatives à l'aggravation du danger que l'Italie n'entre dans la guerre. Ces informations ont provoqué une nouvelle conférence qui a eu lieu à minuit entre les hauts fonctionnaires du département d'État et ceux de la Maison Blanche. M. Hull, secrétaire d'État, a été rendu au département d'État à 23 h. Il a été rejoint par M. Berle, secrétaire d'État adjoint ; M. Moffat, chef de la division d'Europe, et d'autres fonctionnaires.

(Lire la suite en deuxième page)